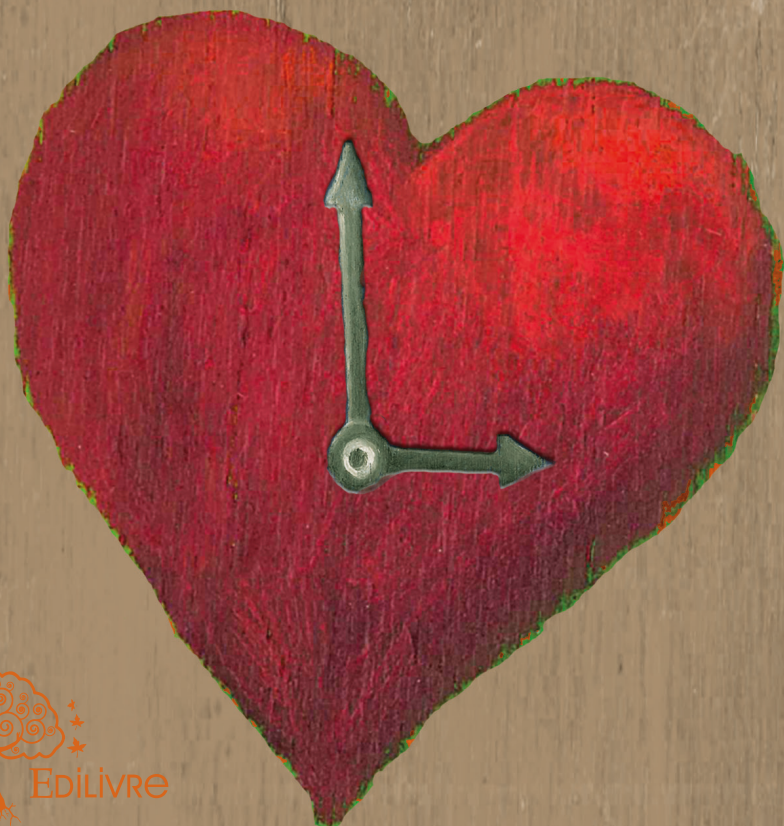


Ne dites pas que ça passe avec le temps

Saison 1

Clara Leemans



« *Pour toujours et à jamais* »

Chapitre 1 :

« Un de perdu, dix de retrouvés... » – Anonyme

17 septembre 2009

13h34

– Je suis désolé...

– C'est rien.

Le cœur de la jeune fille blonde venait d'être brisé et malgré qu'il le fût, ce dernier battait à une vitesse folle, elle en avait mal au ventre... Elle avait eu le courage de sa vie, avait enfin osé dire en face à un garçon qu'elle l'aimait. Ce dernier se fichait éperdument d'elle, mais elle avait besoin de le lui dire. Près d'un an et demi qu'elle ressentait quelque chose pour lui. Ce petit quelque chose qu'un grand nombre de filles ressentent et qui, par la même occasion, leur brise le cœur chaque jour.

Celui de cette tornade blonde n'était qu'irréparable. Tout avait valsé en peu de temps, le sourire qu'elle avait sur son visage, les étoiles dans ses

yeux, sa joie de vivre et les papillons dans son ventre avaient laissé place à des centaines de coups de poignard. C'était affreux de la voir dans cet état, un début de rentrée, un lendemain d'anniversaire, le cœur tout simplement déchiré, les larmes au bord des yeux, prête à craquer à n'importe quel moment. Elle avait toujours été forte jusque là, elle n'avait jamais pleuré devant personne auparavant et ce n'était pas aujourd'hui qu'elle allait commencer.

Elle prit une grande inspiration avant de revenir vers ses amies qui la regardaient avec des yeux pleins de points d'interrogation. Elle lâcha simplement : « Je vous avais dit que ça ne servirait à rien ». Un voile se posa sur ses yeux, qu'elle arriva à enlever rapidement même si ça se voyait qu'elle allait mal. Elle partit avec ses trois autres amies en direction d'un snack, un peu plus loin.

Sur le trajet, Ivy racontait sa journée : ce qu'il se passait dans sa classe, l'engueulade qu'elle avait eue la veille avec son prof de math refusant de lui réexpliquer un exercice assez difficile. La tornade blonde au cœur brisé, communément appelée Clara, lui promit qu'elle le lui expliquerait. Nina et Elena, derrière, rigolaient de la façon dont Ivy parlait de son prof et racontait la façon dont elle lui avait parlé. Cette dernière était un an en dessous de ses autres amies, mais elle était assez mature pour son âge.

Clara, quant à elle, ne disait rien. Elle rigolait simplement à l'histoire d'Ivy ou encore à celles qu'Elena et Nina racontaient mais aucun mot ne

sortait de sa bouche. Son regard était vide, elle fixait le sol à chaque pas qu'elle faisait, ayant peur de trébucher car ses yeux étaient encore humides même si elle ne voulait pas l'avouer.

Elles arrivèrent. Clara avait séché ses larmes on ne sait comment et était partie chercher les commandes pendant que ses amies s'étaient assises deux, trois tables plus loin. Elle prit les plateaux, paya et alla s'asseoir avec les filles. Elena prit la parole.

– Explique-nous exactement ce qu'il s'est passé avec ton prof de math Ivy !

– Bon, en fait, il venait d'expliquer un exercice, et je n'avais vraiment rien compris. Puis il passait dans les bancs pour voir ce qu'on faisait, moi évidemment je ne faisais rien vu que je n'avais pas compris ce qu'il avait dit. Il me regarde et puis il me dit : « Je pourrais savoir ce que vous faites ? ». Donc je lui explique que je n'ai pas compris et ce gros con me fixe comme si j'étais une débile mentale incapable de comprendre un exercice de math de début de quatrième année. Puis je me suis énervée, il m'a dit d'aller à l'étude, ce que j'ai fait... Et voilà. Bref mon prof de math est un gros con.

Ivy avait toujours l'art d'exagérer tout ce qui lui arrivait. Pendant qu'elle racontait son histoire, elle faisait des grands gestes et beaucoup de grimaces qui faisaient rire tout le monde.

– Clara ?

– Oui Nina ?

– Tu nous expliques ?

– Oh, ce n'était rien de spécial vous savez, c'était banal, et puis tout va bien, ce n'est pas comme si c'était l'homme de ma vie non plus, avoua-t-elle un sourire triste aux lèvres.

– Alors explique-moi pourquoi tu es presque en larmes depuis tout à l'heure...

– C'est rien, ne t'inquiète pas, tu me connais, tu sais très bien que je n'ai rien. Mais merci de t'inquiéter.

– C'est normal.

– Oh les filles ! Il y a un garçon trop mignon dans ma classe d'espagnol ! dit Elena pour changer de sujet.

– Et une nouvelle conquête pour Elena, une !

– Mais non, pas cette fois, il a une copine je crois.

– Et alors ?

– Souvent ça empêche des choses une copine tu vois...

– Mais non ! Pas du tout voyons !

– Bon allez, il est comment ton nouveau Don Juan ?

– Il s'appelle Valentin. Enfin, je crois.

– Il faudra que tu nous racontes tout !

Elles mangèrent un peu de leur « repas » et continuèrent de parler tranquillement.

– Dis Ivy ?

– Oui ?

– Tu ne trouves pas que le mec là-bas regarde notre table bizarrement ?

– Lequel ? Celui dehors, la clope à la main ?

– Ouais lui !

- Clara, va le voir et demande-lui ce qu'il nous veut !
- Et pourquoi ce serait moi ?
- Ça t'aiderait à vaincre ta timidité maladive !
- Je l'ai déjà vaincue cette après-midi je te signale ! ajouta la blonde en sortant.

Lorsqu'elle franchit le seuil de la porte, elle vit le garçon dont parlaient ses amies. Il avait des cheveux noirs, la peau bronzée d'un métis et il portait une chemise à carreaux qui laissait apparaître un tatouage sur son bras droit. Il tira une fois sur sa cigarette puis regarda la jeune fille. À ce moment-là, elle vit ses yeux marrons, son regard un peu mauvais garçon mais qui n'avait pas vraiment l'air d'en être un. Il devait avoir aux environs de dix-sept ou dix-huit ans, pas plus.

Elle avait cette petite lumière triste dans les yeux mais elle souriait, elle essayait. Ça avait fonctionné avec tout le monde, ils y croyaient tous alors qu'il suffirait de toucher une corde un peu trop sensible pour qu'elle craque totalement, qu'elle s'effondre en larmes dans les bras de n'importe qui. Elle lui demanda « Je peux avoir une cigarette ? » et une petite conversation s'engagea entre les deux adolescents.

- Une jolie fille ne devrait pas fumer.
- Justement, je ne suis pas jolie et je ne fume pas en temps normal.
- Je te trouve jolie moi. Alors pourquoi tu m'as demandé ça ?
- Pour engager une conversation et savoir pourquoi tu matais, selon mes amies, notre table assez

bizarrement, dit-elle avec un sourire.

– J’ai une discrétion inouïe, ce n’est pas possible. Non bah comme ça, j’observais un peu ce snack, les murs beiges et bruns, les tables si modernes, les serveurs, la seule blonde au milieu de son groupe d’amies.

– Ha donc tu matais, elles ont raison ?

– En quelque sorte.

– D’accord... Elles m’ont forcée à venir mais je ne sais pas trop pourquoi. D’ailleurs je vais retourner manger, elles m’attendent et mon hamburger aussi !

– Ça fait grossir les hamburgers !

– J’ai même pris des frites en plus, quelle honte !

Elle se retourna et avait posé sa main sur la poignée de porte.

– Attends...

– Oui quoi ?

– Je peux avoir ton numéro s’il te plaît ?

– On ne se connaît même pas ! dit-elle en souriant.

– T’es à l’école là-bas plus loin ?

– Oui.

– D’accord, ça me suffit. Bon appétit.

– Merci.

La jeune fille aux cheveux blonds attachés rejoignit alors ses amies.

Elles terminèrent de manger, Clara expliqua son exercice de mathématiques à Ivy, tout lui parut beaucoup plus simple, le « Pourquoi le prof

n'explique pas comme toi ? » la fit rire. On pourrait presque y croire, qu'elle était heureuse. Alors qu'elle venait sûrement de gâcher la relation avec le gars pour qui elle avait des sentiments, alors que dans sa tête tout était chamboulé, alors qu'elle avait du mal à respirer, que son cœur battait mal, à un rythme irrégulier, elle essayait pourtant de paraître heureuse. C'était l'une des choses qu'elle avait toujours su faire avec facilité, et tout le monde la croyait. Elle préférait cela car elle n'arrivait jamais à parler de ce qu'elle ressentait ou du mal qu'elle avait.

Les filles rentrèrent chez elles après avoir passé l'après-midi dans un parc. Elles avaient croisé le mec qui les observait en sortant. Ce dernier n'arrivait pas à décrocher son regard de la blonde dont il ne connaissait rien mais pour qui son cœur avait frémi, l'espace d'un instant, ce qui ne lui était plus arrivé depuis... Qui sait ? Facilement un ou deux ans.

Clara marchait seule dans la rue, ses écouteurs dans les oreilles, le mode répétitif activé sur une seule musique...

La leur, la sienne, celle qui arrivait à la faire pleurer, l'une de celles qui l'atteignait le plus, simplement par sa mélodie ou aussi peut-être par tous les souvenirs qu'elle faisait remonter. Elle était en train de se dire qu'elle avait tout gâché... Tout le monde disait des choses comme « Il n'en vaut pas la peine » ou « Ne te fais pas autant de mal pour lui, il ne te mérite pas, oublie-le simplement... » Mais elle ne

voulait pas, ou plutôt elle ne pouvait pas. Elle l'avait rencontré dans de banales circonstances, mais ça avait été le coup de foudre pour la jeune fille, le coup de foudre qu'il lui avait fallu deux ans pour réellement l'annoncer et au final être dans cet état.

Elle sortit ses clés de son sac, arriva devant chez elle et tourna la poignée.

Elle monta dans sa chambre, alluma sa chaîne Hi-fi et brancha son iPod dessus pour que la même musique résonne, encore plus fort pour lui faire encore plus mal... C'était peut-être ce qu'elle voulait au fond, c'était peut-être sa manière à elle d'exprimer ce qu'elle ressentait, se faire du mal moralement et non physiquement. Ensuite elle vida son sac sur son lit et ouvrit son agenda.

« Déjà plein de devoirs »

Elle n'était pas la plus intelligente de sa classe, mais elle aimait bien les cours, ça ne la dérangeait pas plus que ça d'y aller, elle avait beaucoup de bonnes notes et appréciait son option. Elle agissait normalement avec ses professeurs, ne leur manquait pas de respect et se faisait toute petite pendant les leçons. Ça passait beaucoup plus avec ceux qui comprenaient qu'on n'avait pas toujours besoin de crier pour se faire entendre.

Bref.

Elle fit ses devoirs en une demi-heure, étudia un quart d'heure. Puis elle partit se faire une boîte de soupe à la tomate pour manger et s'installa devant

une série. Elle alla ensuite prendre sa douche et se coucher, la musique dans les oreilles. Des larmes coulèrent sur ses joues, elle était triste, brisée en mille morceaux, et le pire de tout ça, c'était qu'elle s'en doutait. Elle savait que ce mec n'en avait strictement rien à faire d'elle. Il le lui avait prouvé à plusieurs reprises, mais elle se disait « *Allez, peut-être que c'est juste une carapace* ». Une carapace, tu parles oui. C'était bel et bien réel. Un véritable cauchemar vivant. Elle s'endormit, tant bien que mal, un sourire sur le visage après avoir reçu un message.

D'Ivy à Clara : « Tu sais très bien que si tu as besoin de parler, je suis là, même si tu ne le feras pas, ça fait toujours plaisir de le savoir. Bonne nuit. »

Chapitre 2 :

« Souris à la vie et elle te sourira à son tour » – Anonyme

**22 Septembre 2009
07h30**

Le réveil de la jeune blonde sonna, l'obligeant à se lever. Elle commençait les cours à 8h30 mais comme elle ne mettait jamais beaucoup de temps pour se préparer, elle pouvait se permettre de se lever à cette heure-là et pas à 6h00 comme toutes les autres filles pour devoir se lisser les cheveux ou se mettre trois tonnes de maquillage. Et tout simplement, elle n'habitait pas loin de l'école alors le trajet était assez court.

Elle alla dans la salle de bain, se regarda dans le miroir lâchant un « Putain, regarde-toi, t'as vu le zombie que tu es ? » très amical envers elle-même. Elle prit vite une douche, s'habilla avec une chemise blanche un peu transparente, un top brun en dessous,

un jean serré et des baskets brunes. Elle attacha ses cheveux, se maquilla rapidement ; crayon, mascara, fard à paupières, faux sourire et hop, le tour était joué.

Elle prit ses affaires et partit en cours avec les écouteurs dans les oreilles, mangeant un biscuit pris dans son armoire avant de partir. Elle n'avait plus goût à rien mais elle se disait qu'elle ne pouvait pas se laisser aller même si c'était la seule chose dont elle avait envie. Elle ne pouvait pas montrer sa détresse, ça lui était interdit. Pour elle, c'étaient ses problèmes et ça devait le rester, personne ne devait être au courant.

Elle arriva à l'école, s'assit sur un banc sur le côté droit de la cour, sa musique dans les oreilles. Elle relut encore un peu son cours de mathématiques, ayant un contrôle en première heure. Elle regarda un peu autour d'elle avant d'étudier : les murs de briques rouges, le préau, les bâtiments, la cour... Qui n'était pas si grande, mais il n'en fallait pas plus. Elle entamait sa cinquième année dans cette école, l'une des dernières...

Ensuite elle le vit passer. Ce garçon qui, quelques jours plus tôt, lui avait brisé le cœur, qui ne lui prêtait aucune attention – comme d'habitude – passa et partit chez ses potes. Son cœur se serra en le voyant, elle pensait que c'était un imbécile, mais un imbécile dont elle était encore amoureuse malgré tout. Il la vit quand même à ce moment-là, leur regard se croisèrent, mais rien. Le jeune homme continua sa route et reprit sa discussion avec ses amis de l'autre

côté, la laissant seule, mal, triste sur ce banc. Non : Nina, Elena et Ivy n'allaient pas tarder...

D'ailleurs, tiens ! Les voilà. Les deux brunes et la noirette s'approchèrent de Clara. Nina lui adressa la parole :

– Qu'est-ce que tu as en première heure ?

– Un joli et très chouette contrôle de mathématiques et toi ? lâcha-t-elle ironiquement.

– Un cours de français... Passionnant quoi. Mais bon, c'est comme ça.

– Courage hein.

– Tu vas le cartonner ton contrôle !

– J'espère.

Une sonnerie se fit entendre, Clara partit de son côté, et les filles du leur. Elle pensait à ce garçon qui lui avait brisé le cœur, mais pour qui les petits morceaux éparpillés battaient toujours. Son indifférence la tuait, un peu plus avec chaque journée qui s'ajoutait...

Son contrôle de mathématiques se passa très bien, le prof les corrigea tout de suite. Sa journée aussi fut bien, elle ne l'avait croisé que quelques fois et avait lâché un juron une fois à cinq mètres de lui : « Connard ». Ce dernier l'entendit mais ne dit rien, il comprenait tout à fait la réaction de la jeune fille et se doutait qu'elle n'était pas dans la meilleure de ses formes...

Pendant son cours de gymnastique, elle reçut un message.

D'Elena à Clara : « On sort après les cours ? »

De Clara à Elena : « Non désolée, trop de devoirs. »

Alors que ce n'était pas vrai, elle n'avait simplement pas la tête à sortir. La jeune blonde avait toujours été forte dans la plupart des situations qu'elle avait dû affronter, elle n'avait jamais pleuré devant les autres, elle pleurait toujours chez elle, dans son lit en écoutant leur musique, sous la douche, devant une série ou un film... Mais devant les autres elle se devait d'être souriante, elle se devait d'être forte. Ce n'était pas facile tous les jours mais elle faisait avec, se disant que d'autres avaient certainement une vie plus dure qu'elle... Elle était toujours qualifiée de forte par ses amies, la fille qui ne pleurait jamais, elle était aussi assez timide, mais cette timidité s'était envolée ce 17 septembre... Maintenant, elle osait parler, enfin pas trop en ce moment : sa voix était à chaque fois étouffée par quelques sanglots.

Personne ne comprenait comment elle faisait, où elle trouvait cette énergie, mais ils savaient qu'elle la trouvait. Elle sortit des cours et vit quelqu'un qu'elle reconnut. Elle avança, se posta devant lui et dit simplement :

- On ne s'est pas déjà vus ?
- Si, tu viens avec moi ?
- Euh... Je dois rentrer chez moi là.
- Je te raccompagne.
- Non c'est loin.
- Ce n'était pas une question. Je te raccompagne.

– Si tu veux.

La blonde était mal à l'aise, elle marchait dans la rue avec un garçon qu'elle trouvait certes séduisant, mais qu'elle ne connaissait pas le moins du monde... Il la suivait, enfin, marchait à côté d'elle mais allait là où elle allait, il souriait, les deux adolescents ne se parlaient pas, ils n'osaient pas... Lorsque Clara rompit la glace :

– Tu as quel âge ?

– J'ai seize ans et toi ?

– J'ai eu seize ans aussi, il y a six jours.

– Oh bon anniversaire alors Mademoiselle la jolie blonde...

– Pourquoi tu m'appelles comme ça ? dit-elle en riant.

– Parce que je ne connais pas ton prénom.

– À toi de le deviner.

– Je ne sais pas, dis-moi la première lettre, c'est trop difficile sinon !

– C.

– Camille ?

– Non.

– Claire ?

– Pas loin...

– Clara ?

– Gagné.

– Yeah !

– Tu as eu mal pour ton tatouage ?

– Mes tatouages et assez oui.

- D'accord. Et toi, ton prénom c'est quoi ?
- James.
- C'est très joli.

16h48 :

- Voilà, on est chez moi.
- Ce n'était pas si loin ! On se revoit demain ?
- Demain je ne peux pas...
- Pourquoi ?
- Si en fait, je peux. Pourquoi pas !
- Et ton numéro ?
- Non, non ! dit-elle avec un petit sourire en coin.
- Bon d'accord. Allez, à demain alors, bonne soirée Clara.
- Merci à toi aussi.

Clara passa la porte, sous le regard de James. Ce dernier partit pour rentrer chez lui, il avait gagné quelques trucs aujourd'hui. Il savait où elle habitait, savait quelle était son école, savait à quelle heure elle terminait le mardi, savait son prénom... Il était quelque peu chanceux.

Clara monta dans sa salle de bain, se démaquilla, prit une douche, laissa couler quelques larmes au passage. Ensuite elle alla se cuisiner des pâtes, se mit à l'aise devant sa série favorite et puis monta. Elle avait des devoirs mais commençait à 9h20 le lendemain et les ferait donc avant.

Enfin, elle partit se coucher, c'était chaque jour la même routine, une routine qu'elle aimait. Elle aimait